

# Biodiversité des pelouses sèches en région méditerranéenne : quelles représentations sociales de leur boisement spontané après abandon du pâturage ?

Thierry Dutoit<sup>1</sup>, Elise Trivelly<sup>2</sup>

<sup>1</sup> UMR INRA-UAPV 406 Ecologie des Invertébrés, Université d'Avignon, site Agroparc, Domaine Saint-Paul, F-84914, Avignon ; thierry.dutoit@univ-avignon.fr

<sup>2</sup> UMR CNRS-UDESAM 6116 Institut Méditerranéen d'Ecologie et de Paléoécologie, FST Saint-Jérôme, case 461, F-13397 Marseille Cedex 20.

## Introduction

Les pelouses sèches connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt au sein de la communauté scientifique en raison de leur biodiversité. Or, face à la baisse d'une pression agropastorale pluriséculaire, elles sont soumises à un phénomène de boisement spontané à l'origine de leur régression en surface. Si de nombreux travaux ont été réalisés en écologie sur les conséquences de ce boisement sur leur importante biodiversité (flore, faune) ; peu de recherches ont cependant été réalisées sur la perception de ce phénomène par le grand public et les usagers de ces espaces (agriculteurs, chasseurs, naturalistes, randonneurs sportifs, etc.). Il apparaît primordial de prendre en compte cette perception dans le cadre de la mise en place de nouveaux modes de gestion (débroussaillage, pâturage extensif avec races rustiques, etc.) pouvant entrer en conflits avec les usages en place (chasse, randonnée, etc.). Les objectifs de notre travail seront donc d'estimer les représentations sociales du phénomène de boisement spontané des pelouses sèches après avoir objectivé ce phénomène grâce à des études d'écologie historique.

## Méthodes

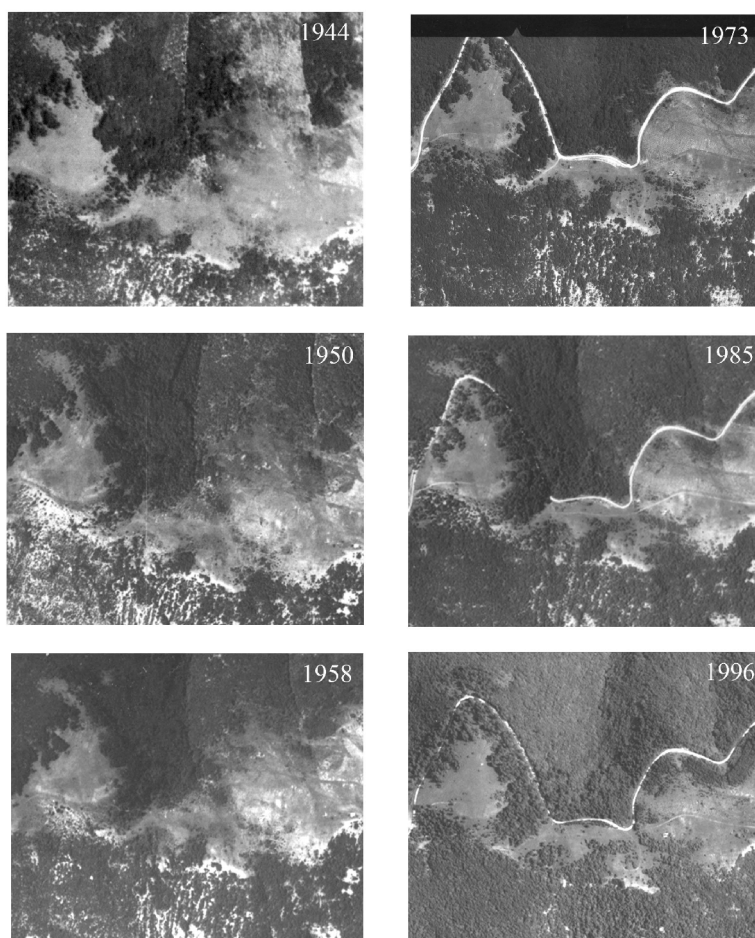
Au travers de l'étude de deux sites ateliers dans le sud-est de la France : les crêtes du Grand Luberon (Vaucluse) et le plateau de Caussols (Alpes-Maritime), nous avons retracé les usages traditionnels de ces pelouses et la dynamique de leur boisement spontané depuis leur abandon. Ce travail a été réalisé grâce à des investigations en écologie historique (cadastres, archives, relevés botaniques anciens, photos aériennes, cartes postales anciennes, etc.) et à la mise en place d'un Système d'Information Géographique permettant de spatialiser et croiser les différentes sources de données (TRIVELLY *et al.*, 2000). Pour les investigations en sociologie, plus de 200 utilisateurs des sites ont été interrogés sur le terrain par la méthode des questionnaires tandis que les acteurs de la gestion étaient interrogés par la méthode des entretiens (TRIVELLY, 2004).

## Résultats

Qu'ils s'agissent des crêtes du Grand Luberon ou du plateau de Caussols, nos résultats montrent un phénomène de boisement spontané des pelouses sèches qui s'accélèrent dans la deuxième partie du 20<sup>e</sup> siècle (figure 1). Ce boisement est dû, non seulement à l'abandon des pratiques pastorales mais également à l'abandon des nombreuses pratiques de ramassage et de cueillette (buis, litières, bois mort, etc.) qui ont perduré jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle (TRIVELLY *et al.*, 2000). Cette dynamique s'accompagne d'une fermeture des paysages par les ligneux (zones sombres des photos aériennes) et de la disparition des pelouses écorchées (zones blanchâtres), au profit de pelouses fermées (zones grises) dominées par quelques graminées compétitrices (*Brachypodium phoenicoides*, *Brachypodium ramosum*, etc.). La dynamique de colonisation est cependant dépendante des conditions climatiques et édaphiques locales, des usages anciens des parcelles (cultures de lavande, parcours pastoral, etc.) et des semenciers présents au moment de l'arrêt des pratiques culturelles et/ou pastorales. Bien souvent cette dynamique entraîne de nouveaux types d'usages (cueillette de champignons, sport de pleine nature, etc.) menés par de nouveaux acteurs (touristes). Au-delà des conséquences écologiques de la colonisation ligneuse spontanée des pelouses sèches (disparition d'espèces inféodées aux milieux ouverts), il importe donc d'évaluer les conséquences de ces changements au niveau sociologique.

## FIGURE 1 – Evolution du boisement spontané des crêtes du Grand Luberon entre 1944 et 1996.

(Source Aérophotothèque MMSH pour 1994 et IGN pour les autres années)



Au niveau des enquêtes, nos résultats montrent très clairement que notre objet d'études (les pelouses sèches) est très peu perçu par les personnes fréquentant sporadiquement les sites (crêtes du Grand Luberon). Le phénomène de boisement est, quant à lui, essentiellement appréhendé sur le site où existe une présence humaine permanente (commune de Caussols). Il ne ressort donc pas de ce travail que les personnes interrogées soient conscientes d'une menace concernant le devenir de ces écosystèmes et de leur importante biodiversité. Au contraire, au niveau des entretiens, leurs résultats montrent l'existence de très forts contrastes de perception entre les différents gestionnaires (forestiers, agriculteurs, éleveurs, chasseurs, etc.) à l'origine des conflits d'usage actuels.

### Discussion

Si le boisement spontané des pelouses sèches est une réalité objective qui peut présenter des trajectoires différentes entre les crêtes du Grand Luberon (colonisation lente par *Fagus sylvatica*) et le plateau de Caussols (colonisation rapide par *Pinus sylvestris*), celle-ci reste cependant peu perçue par les personnes fréquentant les sites de manière sporadique. Cette absence de perception est elle-même constatée pour l'objet d'étude (les pelouses sèches) sauf par les personnes possédant quelques compétences naturalistes. Les conséquences de ce boisement spontané font en revanche l'objet de représentations diverses par les acteurs de la gestion et de l'aménagement de ces espaces qui pourront être à l'origine de conflits d'usage lors de la mise en place d'opérations de gestion conservatoire, comme c'est le cas actuellement dans le cadre des études préalables à la mise en place de Natura 2000.

### Références bibliographiques

- TRIVELLY E, DUTOIT T., DALIGAUX J. (2000) : "Transformation des paysages de pelouses sèches des crêtes du Grand Luberon : Eléments historiques pour une aide à la décision de gestion", *Courrier Scientifique du P.N.R. du Luberon*, 4, 38-56.
- TRIVELLY E. (2004) : *Quand les moutons s'en vont... Histoire et perception sociale du boisement des pelouses sèches en PACA*, Publications de l'Université de Provence., Aix-en-Provence, 264 p.